Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 27 (1963)

Heft: 4

Artikel: Aventicum : découvertes en 1963

Autor: Schwarz, G. Theodor

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034410

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVENTICUM
Découvertes en 1963

La première découverte de cette campagne de fouilles fut aussi la plus belle: un *four de potiers romain* (fig. 32). C'est sur un terrain situé à la périphérie de la ville ancienne, non loin du mur d'enceinte, que des potiers se sont établis vers l'an 50 après J.C. Le sous-sol, en cet endroit, consiste en sable fin, facile à creuser; la plaine marécageuse en dehors du mur d'enceinte pouvait fournir en grande quantité l'eau, le bois, ainsi que des dépôts de terre glaise. Toutes les matières premières y étaient réunies. Notre four, construit en plaques de terre cuite brisées et reliées par un mortier spécial de couleur verdâtre, est enfoui dans le sable. Seule, la coupole avec son ouverture pour la fumée et les gaz dépassait le niveau du sol. Elle a disparu sans laisser d'autres traces que des débris de tuiles et d'argile brûlées. Du fond supérieur troué par des «flûtes» permettant aux gaz de monter parmi les vases en fabrication, seul un petit fragment subsiste. C'est la partie inférieure du four, une chambre circulaire (2,60 m de diamètre) que nous voyons. Elle est précédée par un foyer ou *praefurnium* de forme rectangulaire (90 × 120 cm), adossé au nord. Les petits murs placés à gauche et à droite du praefurnium assuraient une distribution égale de la chaleur et soutenaient en même temps le fond supérieur. Le fond du four est couvert de grandes dalles de terre cuite (48 sur 48 cm). Au moment de la découverte elles étaient recouvertes d'une couche épaisse de cendres; on y avait brûlé du bois de chêne à en juger par les quelques petits morceaux qui y sont mêlés. La hauteur des murs varie entre 90 cm et 1,20 m. – Un autre four de disposition semblable, mais plus grand (5 × 7 m environ) et de forme ovale, se trouve immédiatement à côté. Cependant, nous ne connaissons pas le dépôt des pièces ratées ou mal cuites qui, seul, permettrait de décider quel genre de céramiques était fabriqué dans ces fours. Les murs enfin, visibles en marge du four, appartiennent à une grande villa pourvue d'un bain privé, qui date du début du troisième siècle et succède aux abris en bois et autres constructions légères des potiers. Nous avons pu recueillir de cette demeure seigneuriale des centaines de fragments de *fresques*, sur fond blanc, représentant des animaux (cerfs, etc.) exécutés au pastel, tels qu'on les connaît à Ostie par exemple.

Dès le mois de juillet des sondages ont eu lieu le long d'une voie de détournement moderne, dans le Faubourg d'Avenches. La *nécropole ouest* d'où proviennent un nombre d'inscriptions du Musée (fouilles 1888) atteste, à part des urnes isolées, quatre types de monuments funéraires, soit 1) une sorte de chambre souterraine, avec fond en mortier et parois en maçonnerie, recouverte de dalles (?); 2) monument à colonne (ou pilier, seule la fondation carrée en est préservée); 3) édifice à cour intérieure (un rectangle de murs faibles, mais assez éloignés les uns des autres); 4) un édifice disposé en divers étages sur une pente, de construction massive, pourvu de foyers et salles diverses, peut-être

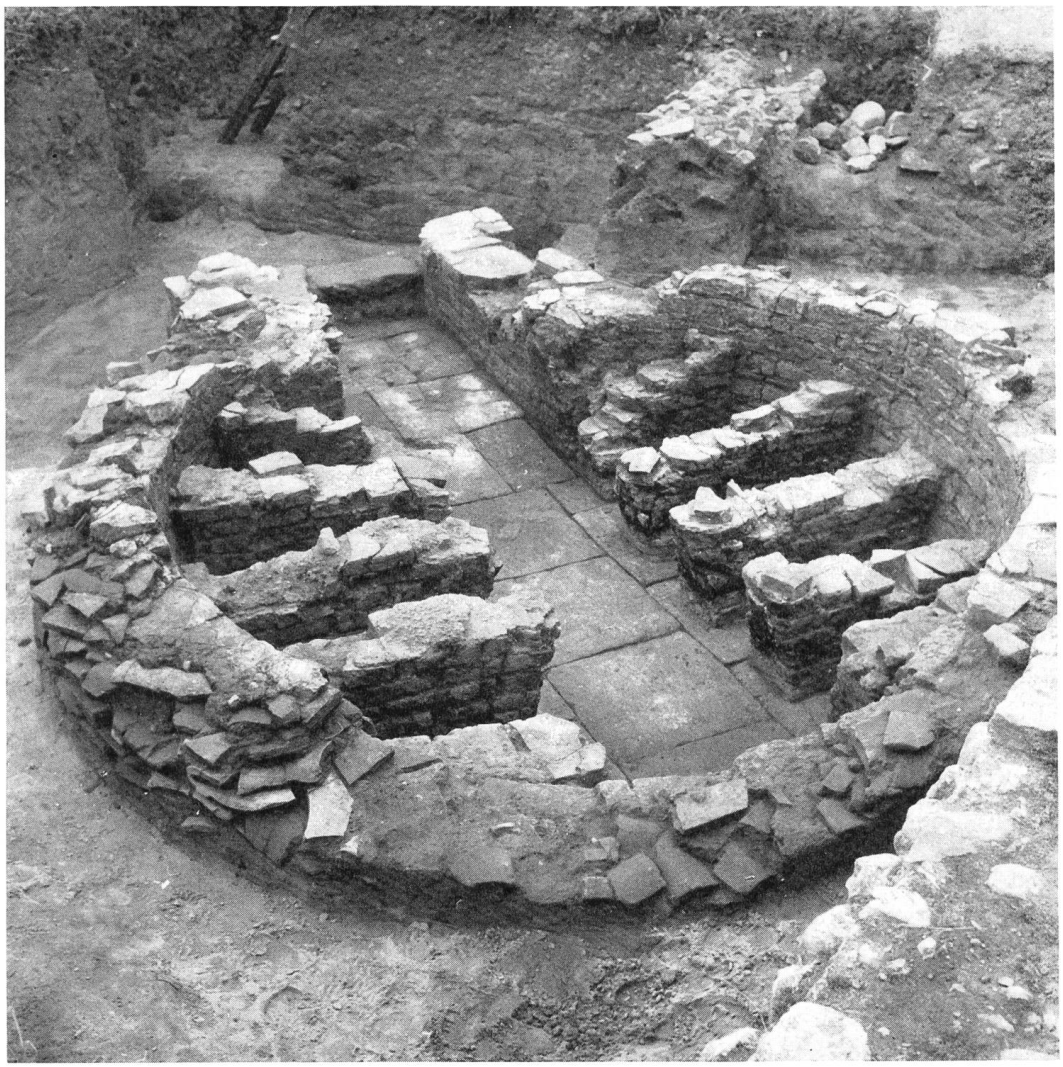

Fig. 32. Aventicum. Four de potiers romain, découvert au Conches-dessous.
En premier plan, la chambre du four, derrière le praefurnium. Photo G. Th. Schwarz.

siège d'une corporation funéraire. Toutefois, la voie romaine passant à proximité de ces monuments ne nous est pas encore connue. – D'autres sondages près du *temple* dit gallo-romain, non loin du Cigognier, nous ont fait connaître l'enceinte sacrée de ce temple et le portail d'entrée (fig. 33), flanqué d'un pilastre de marbre blanc. A une époque postérieure, un fondement très large (1,90 m), mais peu profond, fut adossé droit contre le mur de clôture et ce portail (en arrière-plan sur notre cliché). Quelle fut notre surprise de pouvoir suivre ces larges fondements, à côté du mur primitif, sur une distance de plus de 60 mètres. Monsieur Laur-Belart suggère qu'il s'agirait d'un soubassement d'escalier lorsque le niveau de tout le sanctuaire fut relevé, transformation qu'on ignorait jusqu'ici. Pourtant, à l'angle nord de l'enceinte sacrée nous rencontrons d'autres murs, posés tout simplement sur le sol de gravier, des annexes du temple

Fig. 33. Aventicum. Portail du temple gallo-romain (Grange des Dîmes).
En premier plan, le mur de l'enceinte sacrée avec un pied-droit en marbre blanc, et le seuil (à gauche), où l'on reconnaît les trous du gond et des verrous.

ajoutées après coup. Notons enfin comme résultat des nombreux sondages pour la voie de détournement la découverte d'un tuyau en plomb, en parfait état de préservation, que nous avons sorti du gravier d'une route romaine (IIe siècle après J. Chr.).

G. Theodor Schwarz

Archäologie und Nationalstraßenbau 4

1. Der gallo-römische Tempel Augst-Sichelen 2

Im Jahre 1958 hat G. Th. Schwarz auf der Flur Sichelen in Augst einen gallo-römischen Umgangstempel untersucht[1]. Der geplante Bau der Nationalstraße 2 gab im Herbst 1962 Gelegenheit, etwa 300 m südlich des genannten Gebäudes einen weiteren Tempel auszugraben.

In architektonischer Hinsicht weist dieses neugefundene Heiligtum Merkwürdigkeiten auf, welche eine genauere Betrachtung verlohnen (siehe Plan Abb. 34 und Abb. 35)[2]. Der Grundriß, ein Geviert von 22×20,5 m Seiten-

[1] Vgl. US 23 (1959) 1 ff.

[2] Die Tempel auf der Flur Sichelen sollen ausführlich publiziert werden in der Schriftenreihe «Ausgrabungen in Augst».